



Les langues étrangères : un tremplin pour l'avenir

Thématique : Améliorer les dispositifs d'orientation et lutter contre l'échec scolaire - AP1 / 076

RAPPORT D'ÉVALUATION

ELIE GALLON CONSULTANT



Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95 avenue de France – 75650 Paris cedex 13

www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse



INTRODUCTION

Cette évaluation a été financée par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n° 2 lancé en octobre 2009 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le fonds d'expérimentation est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Les résultats de cette étude n'engagent que leurs auteurs, et ne sauraient en aucun cas engager le Ministère.

Ministère de l'éducation nationale de la jeunesse et de la vie associative
Secrétariat d'État chargé de la jeunesse et de la vie associative
Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13
Téléphone : 01 40 45 93 22
<http://www.experimentationsociale.fr>

Pour plus d'informations sur le déroulement du projet, vous pouvez consulter sur le site www.experimentationsociale.fr la note de restitution finale soumise au FEJ par le porteur de projet.



Les langues étrangères : un tremplin pour l'avenir

*Thématique : Améliorer les dispositifs
d'orientation et lutter contre l'échec scolaire –
AP1 / 076*

Structure porteuse du projet

Institut des Langues et des Etudes Internationales. Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines

Nom et Prénom de la personne en charge du projet, Fonction dans la structure

Jacques Pothier

Directeur de l'Institut des Langues et des Etudes Internationales

Structure porteuse de l'évaluation

ELIE GALLON CONSULTANT

Nom et Prénom de la personne en charge de l'évaluation, Fonction dans la structure

Elie GALLON, directeur

Durée d'expérimentation : 4 ans, ramenée à 2 ans et demi par décision de la MAFEJ

Date de remise du rapport d'évaluation : juillet 2012



RÉSUMÉ

Objet : L'expérimentation consiste à proposer, en concertation avec les équipes éducatives des établissements concernés, un programme dédié autour des langues et de l'ouverture internationale.

Hypothèses liées à l'expérimentation

- Le fait de mettre un certain nombre de nouveaux ingrédients au service de la didactique ne peut que porter ses fruits : ateliers interactifs, tutorat par de jeunes étudiants en langues et /ou étrangers, information sur les utilisations universitaires et professionnelles des langues étrangères, accompagnement de projets collectifs de fin d'année.
- On ne peut pas avancer substantiellement dans les objectifs expérimentaux si l'on ne travaille pas aussi avec les acteurs institutionnels sous le double angle de la sensibilisation et de la structuration de la réponse dans un cadre partenarial.

Les principaux résultats confirment :

- la progression en anglais et dans l'ensemble des matières scolaires, d'un nombre significatif de jeunes,
- l'évolution des perceptions des jeunes dans le sens d'une plus grande conscience de l'importance de l'apprentissage des langues,
- la confirmation de projets à l'international, que certains avaient déjà imaginés,
- le sentiment de l'utilité des stages dans leur progression en anglais,
- la difficulté pour les jeunes de passer rapidement de la prise de conscience à la démarche (effort d'assiduité notamment),
- la difficulté et le refus d'un nombre significatif de jeunes, de se projeter au-delà d'une période de stage ou d'une année pour les plus motivés,
- la difficulté pour les établissements scolaires et les équipes éducatives de motiver les jeunes pour s'inscrire dans un parcours supposant de travailler hors période scolaire,
- l'implication insuffisante des partenaires, qui n'a sans doute pas permis d'obtenir de meilleurs résultats concrets auprès des jeunes.



NOTE DE SYNTHÈSE

Les constats de départ :

- L'apprentissage des langues peut de moins en moins s'opérer sur les modes traditionnels des cours magistraux.
- Les jeunes ne sont pas enclins à s'investir au-delà d'un certain seuil dans des activités péri-scolaires.
- Les jeunes les plus en difficulté ne perçoivent pas la nécessité d'un soutien plus intensif, dès lors qu'ils ont intégré l'idée qu'ils ne peuvent pas progresser, cultivant ainsi le syndrome de l'échec scolaire « fatal » et cumulatif.
- Les enseignants se montrent à la fois intéressés par des démarches expérimentales mais peu impliqués au moment de leur mise en œuvre, pris par d'autres contraintes (d'objectif programmatique, de résultats immédiats, de volume d'heures à respecter).

Hypothèses liées à l'expérimentation

- Le fait de mettre un certain nombre de nouveaux ingrédients au service de la didactique ne peut que porter ses fruits : ateliers interactifs, tutorat par de jeunes étudiants en langues et /ou étrangers, information sur les utilisations universitaires et professionnelles des langues étrangères, accompagnement de projets collectifs de fin d'année.
- On ne peut pas avancer substantiellement dans les objectifs expérimentaux si l'on ne travaille pas aussi avec les acteurs institutionnels sous le double angle de la sensibilisation et de la structuration de la réponse dans un cadre partenarial.
- Les résultats ne peuvent s'inscrire que dans la durée, d'où la nécessité de développer l'expérimentation sur plusieurs années.

Hypothèses liées à l'évaluation

- Si les hypothèses de l'expérimentation sont valides, alors on doit percevoir dans les évolutions des comportements des jeunes une tendance à prendre conscience de l'importance de l'apprentissage des langues et des possibilités de les utiliser dans un futur parcours universitaire ou professionnel.
- Avec la longueur de la période d'observation (une à quatre années), des évolutions doivent être perceptibles en terme de progression en langue anglaise, eu égard au déploiement important des actions et des moyens du programme expérimental.
- Les caractéristiques sociales des publics étant voisines, on doit percevoir des permanences et isoler des différences dans leurs perceptions et leur parcours d'apprentissage .

Afin de pouvoir tester ces hypothèses, il nous fallait :

- comparer les jeunes bénéficiaires de l'expérimentation (groupe Cible) à un groupe Témoin, aux caractéristiques les plus proches possibles,
- comparer la situation des jeunes du groupe Cible au début et à la fin de l'expérimentation,
- intégrer l'évaluation de la mise en oeuvre du programme, tant en interne chez le porteur, qu'en externe dans ses relations avec les partenaires et l'ensemble des acteurs institutionnels,
- recueillir les perceptions et analyses de toutes les catégories d'acteurs impliqués, des jeunes aux professionnels.

Les principaux résultats confirment :

- la progression en anglais et dans l'ensemble des matières scolaires, d'un nombre significatif de jeunes,
- l'évolution des perceptions des jeunes dans le sens d'une plus grande conscience de l'importance de l'apprentissage des langues,
- la confirmation de projets à l'international, que certains avaient déjà imaginés,
- le sentiment de l'utilité des stages dans leur progression en anglais,
- la difficulté pour les jeunes de passer rapidement de la prise de conscience à la démarche (effort d'assiduité notamment),
- la difficulté et le refus d'un nombre significatif de jeunes, de se projeter au-delà d'une période de stage ou d'une année pour les plus motivés,
- la difficulté pour les établissements scolaires et les équipes éducatives de motiver les jeunes pour s'inscrire dans un parcours supposant de travailler hors période scolaire,
- l'implication insuffisante des partenaires, qui n'a sans doute pas permis d'obtenir de meilleurs résultats concrets auprès des jeunes.

Conditions de transférabilité du dispositif

Le public visé

- Ne pas commencer le dispositif avec les classes de 3^{ème}, car :
 - il y a un risque fort d'attrition lors du passage en seconde,
 - les élèves ne sont pas assez mûrs pour s'engager sur plusieurs années et tenant compte des effets qui ne peuvent être tangibles que sur le moyen terme
- Elaboration d'un argumentaire pour les élèves les plus en difficulté, qui ont tendance à ne pas s'inscrire dans ce type de dispositif au motif de leur retard trop important

La gestion des tuteurs universitaires

- Recrutement sous condition de disponibilité
- Information précise sur les programmes à appliquer
- Information précise sur les fonctions périphériques au face-à-face : traçabilité et bilan, rencontre avec les enseignants des établissements scolaires
- Réunions régulières de concertation et programmation

Le partenariat interne à l'Université

- Définition en amont des contributions attendues
- Bilan effectué à la fin de chaque année

L'implication des établissements scolaires partenaires

- Négociation des engagements réciproques, y compris si une évaluation rigoureuse est envisagée
- Présentation du programme à la communauté éducative et aux élèves
- Réunions trimestrielles de bilan et d'ajustement
- Implication des enseignants d'anglais dès l'amont afin de construire un programme articulé et cohérent avec l'Université, qui se matérialiserait, par des « prescriptions croisées » au service de la progression des élèves
- Appui à ces enseignants pour présenter le dispositif à leurs élèves, notamment en faisant participer les tuteurs de l'Université
- Constitution de binômes tuteur / enseignant d'anglais, ce qui suppose de prévoir du temps de coordination pour les tuteurs

Le contenu des stages

- Programme différent pour chaque année / élève, afin que l'élève ne refasse pas les mêmes stages chaque année
- Accent mis sur le ludique, eu égard à leur caractère facultatif
- Développement des ateliers en sous-groupes afin de mieux assurer la participation des élèves les plus réservés
- Insistance sur les contenus souhaités par les élèves et utilisation comme tremplin pour développer l'ingénierie pédagogique (plutôt que de s'en tenir à un programme pré-établi)
- Intervention de jeunes ayant réussi leur pré-insertion professionnelle à l'international (études, stage, premier emploi)
- Participation des lycéens à des cours de première année de licence
- Instauration d'un tutorat individualisé pour les élèves les plus en difficulté dans les stages
- Développement de l'information sur les possibilités de parcours à l'international et la diversité des métiers utilisant les langues

L'implication des élèves

- Recherche des vecteurs de motivation
- Réalisation des stages pendant les périodes scolaires au terme d'un aménagement des emplois du temps, la programmation hors temps scolaire étant aléatoire eu égard au niveau de motivation des élèves
- Suggestion aux enseignants de tenir compte des résultats en stage dans les résultats scolaires trimestriels ou, a minima, dans les appréciations qualitatives sur les bulletins

Les modalités pratiques

- Organisation du premier stage dans le lycée pour les classes de seconde, afin de toucher le maximum d'élèves et de les inciter à s'inscrire aux stages suivants après avoir « jugé sur pièces » de l'intérêt de la démarche
- Utilisation des heures d'accompagnement personnalisé (notamment en seconde où il y a plus de latitude et pas d'examen en fin d'année) et à condition de ne pas les placer en fin de journée (comme cela est souvent le cas)
- Instauration des périodes de stages, afin qu'elles ne tombent pas en période d'examen ou de révision
- Communication sur le projet, en interne et à l'externe en direction des établissements scolaires (notamment sur les conditions d'inscription des élèves dans le dispositif et les obligations liées à l'évaluation).



PLAN DU RAPPORT

Introduction générale

I. L'expérimentation

1. Objectifs du projet et nature de l'action expérimentée

- i. Objectifs du projet
- ii. L'action expérimentée
- iii. Influence de l'évaluateur dans la conception et la conduite du projet

2. Objectifs et modalités de l'évaluation

- i. Problématique et méthodologie mise en œuvre
- ii. Validité interne
 - Comparabilité du groupe bénéficiaire et du groupe témoin
 - Données qualitatives
 - Recoupement des données

II. Enseignements de politique publique

1. Résultats de l'évaluation

- i. Les publics touchés par l'expérimentation
 - Caractéristiques des bénéficiaires de l'expérimentation
 - Adhésion du public ciblé au dispositif
- ii. Les effets du dispositif expérimenté
 - Effets de l'expérimentation sur le public bénéficiaire
 - Effets attendus et effets induits/inattendus
 - Gouvernance et coordination d'acteurs
 - Mise en oeuvre des actions
 - Conclusion de la partie et mise en perspective

2. Validité externe des résultats et perspectives de généralisation/essaimage

- i. Caractère expérimental du dispositif évalué
- ii. Caractère transférable du dispositif et changement d'échelle
 - Représentativité du terrain, des acteurs et du public bénéficiaire
 - Transférabilité du dispositif

Conclusion générale



INTRODUCTION GENERALE

1) Cadre du projet

L'apprentissage des langues reste au cœur des préoccupations, tant la France a accumulé des retards en la matière par rapport à la plupart des pays européens. Si cette situation revêt une forte dimension culturelle, elle n'est pas inéluctable dès lors que l'on se donne les moyens de développer d'autres approches didactiques. C'est le pari du porteur de projet et de ses partenaires de la communauté éducative des établissements scolaires du second degré.

Le programme s'articule autour de trois axes :

- des ateliers vivants et interactifs, censés cultiver le goût pour l'expression exclusive en langue anglaise,
- une démarche de certification, permettant aux élèves et aux tuteurs de suivre la progression des apprentissages,
- une inscription dans la durée et la répétition des stages, à la mesure du défi à relever.

2) Problématique

Les constats, même s'ils ne sont pas nouveaux méritent d'être rappelés :

- L'apprentissage des langues peut de moins en moins s'opérer sur les modes traditionnels des cours magistraux.
- Les jeunes ne sont pas enclins à s'investir au-delà d'un certain seuil dans des activités péri-scolaires.
- Les jeunes les plus en difficulté ne perçoivent pas la nécessité d'un soutien plus intensif, dès lors qu'ils ont intégré l'idée qu'ils ne peuvent pas progresser, cultivant ainsi le syndrome de l'échec scolaire « fatal » et cumulatif.

- Les enseignants se montrent à la fois intéressés par des démarches expérimentales mais peu impliqués au moment de leur mise en œuvre, pris par d'autres contraintes (d'objectif programmatique, de résultats immédiats, de volume d'heures à respecter).

Le porteur et l'évaluateur ont formulé ou se sont accordés sur quelques hypothèses :

Hypothèses liées à l'expérimentation

- Le fait de mettre un certain nombre de nouveaux ingrédients au service de la didactique ne peut que porter ses fruits : ateliers interactifs, tutorat par de jeunes étudiants en langues et /ou étrangers, information sur les utilisations universitaires et professionnelles des langues étrangères, accompagnement de projets collectifs de fin d'année.
- On ne peut pas avancer substantiellement dans les objectifs expérimentaux si l'on ne travaille pas aussi avec les acteurs institutionnels sous le double angle de la sensibilisation et de la structuration de la réponse dans un cadre partenarial.
- Les résultats ne peuvent s'inscrire que dans la durée, d'où la nécessité de développer l'expérimentation sur plusieurs années.

Hypothèses liées à l'évaluation

- Si les hypothèses de l'expérimentation sont valides, alors on doit percevoir dans les évolutions des comportements des jeunes une tendance à prendre conscience de l'importance de l'apprentissage des langues et des possibilités de les utiliser dans un futur parcours universitaire ou professionnel.
- Avec la longueur de la période d'observation (une à quatre années), des évolutions doivent être perceptibles en terme de progression en langue anglaise, eu égard au déploiement important des actions et des moyens du programme expérimental.
- Les caractéristiques sociales des publics étant voisines, on doit percevoir des permanences et isoler des différences dans leurs perceptions et leur parcours d'apprentissage ; ainsi devrait-on voir des lignes de partages entre :

- le groupe Cible et le groupe Témoin,
- les différents établissements scolaires, drainant des populations plus ou moins homogènes,
- les différents niveaux de classe (de la seconde à la terminale),
- les années d'expérimentation, la seconde étant censée améliorer les performances à la faveur d'une adaptation des contenus pédagogiques.

3) Aspects méthodologiques et principaux résultats

Afin de pouvoir tester ces hypothèses, il nous fallait :

- comparer les jeunes bénéficiaires de l'expérimentation (groupe Cible) à un groupe Témoin, aux caractéristiques les plus proches possibles,
- comparer la situation des jeunes du groupe Cible au début et à la fin de l'expérimentation,
- intégrer l'évaluation de la mise en oeuvre du programme, tant en interne chez le porteur, qu'en externe dans ses relations avec les partenaires et l'ensemble des acteurs institutionnels,
- recueillir les perceptions et analyses de toutes les catégories d'acteurs impliqués, des jeunes aux professionnels.

Les principaux résultats confirment :

- l'évolution des perceptions des jeunes dans le sens d'une plus grande conscience de l'importance de l'apprentissage des langues,
- la confirmation de projets à l'international, que certains avaient déjà imaginés,
- le sentiment de l'utilité des stages dans leur progression en anglais,
- la difficulté pour les jeunes de passer rapidement de la prise de conscience à la démarche (effort d'assiduité notamment),

- la difficulté et le refus d'un nombre significatif de jeunes, de se projeter au-delà d'une période de stage ou d'une année pour les plus motivés,
- la difficulté pour les établissements scolaires et les équipes éducatives de motiver les jeunes pour s'inscrire dans un parcours supposant de travailler hors période scolaire,
- l'implication insuffisante des partenaires, qui n'a sans doute pas permis d'obtenir de meilleurs résultats concrets auprès des jeunes.

I. L'expérimentation

1. Objectifs du projet et nature de l'action expérimentée

i. Objectifs du projet

L'expérimentation consiste à proposer, en concertation avec les équipes éducatives des établissements concernés, un programme autour des langues, censé faire progresser les élèves, et de l'ouverture internationale.

ii. L'action expérimentée

Le programme permet d'offrir à des jeunes (lycéens et collégiens) en difficulté un panel d'activités variées aux fins de sensibilisation, information, orientation, re-motivation, remédiation, renforcement et/ou perfectionnement. Le programme est composé de plusieurs modules organisés de façon à permettre une répartition par attentes, par objectifs (selon le niveau d'études) et par compétences (en fonction du niveau de langue).

Quatre phases ont été envisagées :

1. Un stage d'information, d'orientation et de sensibilisation à la Toussaint ;
2. Un stage de renforcement en février ;
3. Un stage de préparation intensive au baccalauréat à Pâques ;
4. Un stage de re-motivation et de remédiation en juin.

Les différents stages ont lieu hors temps scolaire : soit pendant les vacances (cas le plus fréquent), soit étalés sur plusieurs mercredis matin.

iii. Influence de l'évaluateur dans la conception et la conduite du projet

Intervention de l'évaluateur en amont du projet

L'évaluateur a conseillé le porteur dans les modalités de constitution du groupe d'élèves soumis à l'expérimentation. Il a présenté le dispositif d'évaluation aux établissements scolaires partenaires. Le projet n'a pas été modifié à ce stade.

Intervention de l'évaluateur pendant le projet

L'évaluateur a incité le porteur à rester dans les modalités d'expérimentation prévues dans le projet initial et à justifier les modifications opérées. Il a aussi explicité à plusieurs reprises les conditions de l'expérimentation et de l'évaluation aux équipes éducatives des lycées partenaires.

L'évaluateur n'a pas eu de contact direct (ou à la marge) avec les individus des groupes Cible et Témoin ; de ce fait le comportement et les perceptions de ces derniers n'ont pas été affectés. De même les questionnaires ont été passés en fin d'année. On peut alors indiquer que les biais éventuels sur la conduite de l'expérimentation ne se sont pas produits.

2. Objectifs et modalités de l'évaluation

i. Problématique et méthodologie mise en œuvre

OBJECTIFS

Il s'agit d'évaluer l'efficacité d'un programme de formation aux langues étrangères, des jeunes scolarisés dans des établissements situés en Zone urbaine sensible et, plus précisément, en quoi ces jeunes :

- obtiennent de meilleurs résultats en langues,
- obtiennent de meilleurs résultats dans les autres matières,
- améliorent leur comportement scolaire en général,
- s'ouvrent vers des perspectives internationales,
- modifient leurs souhaits d'orientation après la 3^{ème} et après le Bac.

METHODOLOGIE

1) Contenu

a) Evaluation comparative conforme à la démarche expérimentale, avec :

- un **groupe Cible, 120 jeunes** des classes de 3^{ème}, 2^{ème}, 1^{ère} et terminale de lycées d'enseignement général, bénéficiant de l'expérimentation, de une à quatre années
- un **groupe Témoin, 480 jeunes des mêmes classes**, non candidats à l'expérimentation.

L'évaluation porte sur les résultats en lien avec les objectifs :

- l'assiduité pendant la phase de formation
- l'adhésion à la sensibilisation à l'ouverture internationale
- l'évolution du niveau en langues étrangères et dans l'ensemble des autres matières
- l'élaboration d'un projet scolaire ou professionnel
- l'accès éventuel à l'emploi.

b) L'évaluation porte également sur :

- le rôle des équipes éducatives
- les modalités d'accompagnement collectif et de tutorat
- l'élaboration et la mise en œuvre des modules de formation, d'information et de sensibilisation
- la démarche de certification des compétences (test TOEIC BRIDGE)
- l'information des personnels des établissements
- les synergies entre les principaux partenaires du projet.

c) Enfin, l'évaluation met les résultats auprès des jeunes en regard de l'ensemble des modalités de conduite du programme d'actions.

2) Méthode

- Volet quantitatif

- Résultats des tests de certification du Groupe Cible (120 jeunes) et d'une partie du groupe Témoin.
- Résultats scolaires du Groupe Cible (120 jeunes) et du Groupe Témoin (480).

NB : ces résultats sont recueillis chaque année à l'aide de fiches individuelles.

- Questionnaire fermé adressé aux élèves de seconde en fin d'année (groupe Cible).
- Questionnaire fermé adressé aux élèves sortis de terminale (groupe Cible).
- Questionnaire fermé adressé aux équipes éducatives des classes concernées par l'expérimentation.

- Volet qualitatif

- Entretien semi ouvert avec 30 % des jeunes du Groupe Cible, tirés au sort, soit 36 jeunes.
- Entretien semi ouvert avec tous les tuteurs.
- Plusieurs entretiens avec les équipes éducatives des établissements participants à l'expérimentation
- Entretien semi ouvert avec les directeurs des établissements participant à l'expérimentation
- Entretien semi ouvert avec les autres partenaires techniques (autres services internes de l'université, apportant une contribution à l'expérimentation).

3) Outils de l'analyse quantitative

Utilisation d'un logiciel de traitement des données.

DEMARCHE EFFECTIVEMENT REALISEE

- Volet quantitatif

Année scolaire	2010/2011	2011/2012
RESULTATS AUX TESTS DE CERTIFICATION	Groupe Cible	Groupe Cible
Toussaint 2010	107	
Toussaint 2011		55
Avril 2012		35
TOTAL	107	90

	Groupe Cible		Groupe Témoin
FICHE INDIVIDUELLE JEUNES	Volet Etabliss	Volet ILEI	Volet Etabliss
Collège Gagarine	17		
Collège Apollinaire	19		
Lycée Vilar		55	
Lycée Plaine de N.	21	32	155
TOTAL	57	87	155

QUESTIONNAIRE JEUNES	Groupe Cible	Groupe Cible
Lycée Villar 2ème	30	16
Lycée Plaine de N. 2ème	4	6
Lycée Villar Terminale		6
Lycée Plaine de N. Terminale		4
TOTAL	34	32

QUESTIONNAIRE EQUIPES EDUCATIVES	
Lycée Villar	5
Lycée Plaine de N.	6
TOTAL	11

- Volet qualitatif

- Entretien semi ouvert avec tous les tuteurs.
- Trois entretiens avec les équipes éducatives et dirigeantes des établissements participants à l'expérimentation
- Entretien semi ouvert avec les autres partenaires techniques (autres services internes de l'université, apportant une contribution à l'expérimentation).

Commentaires

Malgré les engagements du lycée Vilar, nous n'avons pas pu obtenir les fiches individuelles des élèves, ni pour le groupe Cible, ni pour le groupe Témoin, ce qui ampute d'autant les données scolaires des deux panels (voir ci-après).

Les entretiens avec les jeunes du groupe Cible, programmés à l'automne 2012, n'ont donc pas été réalisés.

ii. Validité interne

Comparabilité du groupe bénéficiaire et du groupe témoin

Le groupe Cible et le groupe Témoin sont scolarisés dans les mêmes établissements et dans les mêmes classes. Le groupe Témoin est constitué d'une part d'élèves des mêmes classes non candidats à l'expérimentation, d'autre part, et pour atteindre l'effectif visé, d'élèves d'autres classes de même niveau.

Les éléments qui suivent ne concernent qu'un des deux lycées puisque les supports d'enquête n'ont été remplis que par l'un d'entre eux.

Plus de 95 % des élèves de chacun des deux groupes résident en Zone Urbaine Sensible, où l'on retrouve des caractéristiques sociales également marquées, comme le confirme la statistique sur les professions et catégories sociales : les parents exerçant une profession sont très majoritairement employés ou ouvriers et les inactifs ou inoccupés représentent plus du tiers des parents.

Les filles sont très majoritaires dans le lycée considéré.

En conséquence, les caractéristiques sociodémographiques des deux groupes sont semblables. Cependant, nous verrons que le groupe Cible présente des profils plus marqués que le groupe Témoin, tendant à démontrer que les jeunes volontaires pour l'expérimentation constituent une extraction particulière au sein de la configuration générale de la population fréquentant le lycée.

Les tests de certification prévus à l'automne 2012 pour le groupe Témoin ne pourront avoir lieu, le projet étant arrêté en juin.

Sélection des deux groupes	Mode de sélection	Pas de sélection : exhaustivité des bénéficiaires pour le groupe Cible ; exhaustivité des jeunes non bénéficiaires appartenant aux mêmes classes pour le groupe Témoin
	Unité de sélection	Jeune
	Critères de sélection	Exhaustivité des cohortes
Comparabilité des groupes	Au démarrage de l'expérimentation	Identité des caractéristiques sociales : même zone d'habitat, proximité des conditions de vie, proximité des statuts socioprofessionnels des parents
	Taux de réponse et attrition différentiels	Impossibilité d'obtenir les fiches à remplir par les équipes éducatives dans un des deux lycées Questionnaires à remplir par les jeunes : proposés lors du dernier stage de l'année, donc soumis à leur présence, expliquant une exhaustivité hors d'atteinte Taux de réponse du groupe Cible : 50 % Taux de réponse du groupe Témoin : 40 % Taux d'attrition entre deux enquêtes auprès du groupe Cible : taux négatif, puisque nous avons un meilleur taux de réponse lors de la seconde enquête

Données qualitatives

Entretiens réalisés	Nb	Lieu	Durée	Sélection	Représentativité
Chef de projet	4	ILEI	3 h	NON	Sans objet
Tuteurs du porteur de projet	2	ILEI	2 h	NON	Exhaustivité
Equipes éducatives de lycées et chefs d'établissement	4	Lycée	3 h	NON	4/5 des enseignants présents
Partenaires internes à l'Université	1	Université	3 h	NON	Exhaustivité

L'évaluateur a mené une observation pendant une séance d'atelier.

Recoupement des données

Les recoupements ont pris plusieurs formes :

- le rapprochement entre diverses données quantitatives :
 1. les fiches individuelles concernant les résultats et comportements scolaires, renseignées par l'administration des établissements
 2. les résultats aux tests de certification
 3. les fiches individuelles concernant le comportement des jeunes au cours des stages organisés par le porteur de projet
 4. les questionnaires remplis par les jeunes portant sur leur parcours dans les stages et leurs projets universitaires et professionnels en lien avec les langues ou à l'international

- le rapprochement de ces données avec les entretiens auprès des acteurs du programme : sollicitation des acteurs pour qu'ils commentent les résultats des enquêtes quantitatives.

II. Enseignements de politique publique

1. Résultats de l'évaluation

i. Les publics touchés par l'expérimentation

Caractéristiques des bénéficiaires de l'expérimentation

Les jeunes collégiens et lycéens ne sont pas le public habituel du porteur de projet, puisque ce dernier accueille des étudiants. Cependant, il s'est familiarisé avec le public à l'occasion de sa participation au dispositif national « Les cordées de la réussite ».

Les caractéristiques des bénéficiaires sont éclairantes si on les rapproche de celles des élèves du groupe Témoin, appartenant aux mêmes établissements et aux mêmes classes.

Groupe Cible (en %)

Sexe		Années retard				Boursier	
M	F	0	1	2	3 et +	OUI	NON
19,0	81,0	57,1	42,9			61,9	38,1
Total		100			100		100

Groupe Témoin (en %)

Sexe		Années retard				Boursier	
M	F	0	1	2	3 et +	OUI	NON
35,1	64,9	51,3	34,0	8,0	6,7	42,2	57,8
Total	100				100		100

Constats :

- Le groupe Cible est nettement plus féminin, ce qui va dans le sens d'une plus grande maturité des filles à cette âge en matière de conscience de l'importance de la progression scolaire.
- Si la proportion d'élèves sans année de retard est quasi identique, on relève une proportion significative d'élèves en retard de plus d'un an dans le groupe Témoin (8 % avec 2 ans et près de 7 % avec 3 ans ou plus), contre aucun dans le groupe Cible.
- Les boursiers majoritaires dans le groupe Cible, sont légèrement minoritaires dans le groupe Témoin.

Adhésion du public ciblé au dispositif

- Pérennité et attrition entre 1^{ère} et 2^{ème} année

2010/2011					
Inscrits	3ème	2ème	1ère	Term	Total
C. Apollinaire/L. Vilar	19	21	9	28	77
C. Gagarine/L. Plaine N.	6	11	15	6	38
Total	25	32	24	34	115
2011/2012					
Inscrits	Nb	2ème	1ère	Term	Total
L. Vilar		20	5	8	33
L. Plaine N.		23	4	5	32
Total		43	9	13	65
Dont présents N-1	Nb				
L. Vilar		17	4	5	26
L. Plaine N.		6	4	5	15
Total		23	8	10	41
Taux de pérennité	%				
L. Vilar		89	19	56	53
L. Plaine N.		100	36	33	47
Total		92	25	42	51
Taux de nouveaux	%				
L. Vilar		15	20	38	21
L. Plaine N.		74	0	0	53
Total		47	11	23	37

- 120 jeunes étaient prévus au protocole d'expérimentation pour l'année 2010/2011, 115 s'y sont inscrits.
- En 2011/2012, on attendait 90 jeunes, les élèves de terminale de l'année précédente sortant évidemment de l'expérimentation ; nous en dénombrons au premier stage de la Toussaint 65, soit un taux de réalisation de l'objectif de 72 %.
- Mais, si l'on prend en compte le taux de pérennité (proportion d'élèves de 3^{ème}, 2^{ème} et 1^{ère}, que l'on retrouve l'année suivante en 2^{ème}, 1^{ère} et Terminale), on atteint seulement 51 % : la moitié donc des inscrits en 2010/2011 ne sont pas revenus en 2011/2012. Cette attrition est beaucoup plus marquée pour les entrants en 1^{ère} et Terminale que pour les entrants en seconde.
- L'atteinte de l'objectif global à 72 % a donc été favorisée par l'inscription de nouveaux jeunes au début de l'année 2011/2012 : 37 % sur l'ensemble des deux lycées, 21 % pour Vilar, 53 % pour Plaine de Neauphle.

- Assiduité

- Le stage de Toussaint 2011

Présence Toussaint 2011	2ème			1ère			Term			Total		
	Nb Jours/Elèves		%	Nb Jours/Elèves		%	Nb Jours/Elèves		%	Nb Jours/Elèves		%
	Maximum	Réel		Maximum	Réel		Maximum	Réel		Maximum	Réel	
L. Vilar	100	72	72	25	11	44	40	27	67,5	165	110	67
L. Plaine N.	115	107	93	20	16	80	25	15	60	160	138	86
Total	215	179	83	45	27	60	65	42	65	325	248	76

Elèves jamais présents	2ème	1ère	Term	Total	%
L. Vilar	4	2	1	7	21
L. Plaine N.	1	0	0	1	3
Total	5	2	1	8	12

- L'assiduité, mesurée en nombre de jours¹ de présence rapporté au nombre maximum possible, indique un taux moyen de présence de 76 %, avec une différence notable entre les deux lycées, que nous tenterons d'élucider dans les prochaines investigations.
- Il s'avère aussi que les élèves de seconde sont plus assidus que ceux de 1^{ère} et Terminale.
- Huit jeunes (soit 12 %) n'ont jamais été présents pendant le stage de la Toussaint, laissant supposer qu'ils ont abandonné ; il s'agit quasi exclusivement d'élèves du lycée Vilar.
- On notera que le déplacement pour se rendre au stage ne peut pas être invoqué comme motif de l'absentéisme, les élèves du lycée Vilar disposant d'un bus spécial, à la différence de Plaine de Neauphle où l'assiduité est plus forte.

- Les stages de février et avril 2012

Présence Hiver (Février) 2012	2ème			1ère			Term			Total		
	Nb Jours/Elèves		%	Nb Jours/Elèves		%	Nb Jours/Elèves		%	Nb Jours/Elèves		%
	Maximum	Réel		Maximum	Réel		Maximum	Réel		Maximum	Réel	
L. Vilar	100	69	69	25	15	60	40	14	35	165	98	59
L. Plaine N.	115	42	37	20	14	70	25	10	40	160	66	41
Total	215	111	52	45	29	64	65	24	37	325	164	50

Elèves jamais présents	2ème	1ère	Term	Total	%
L. Vilar	7	1	3	11	33
L. Plaine N.	10	2	1	13	41
Total	17	3	4	24	37

¹ Il s'agit en fait de demi journées, selon le mode d'organisation des séances

Présence Printemps (avril) 2012	2ème			1ère			Term			Total		
	Nb Jours/Elèves		%	Nb Jours/Elèves		%	Nb Jours/Elèves		%	Nb Jours/Elèves		%
	Maximum	Réel		Maximum	Réel		Maximum	Réel		Maximum	Réel	
L. Vilar	100	73	73	25	15	60	40	30	75	165	118	72
L. Plaine N.	115	34	30	20	0	0	25	3	12	160	37	23
Total	215	107	50	45	15	33	65	33	51	325	155	48

Elèves jamais présents	2ème	1ère	Term	Total	%
L. Vilar	3	1	1	5	15
L. Plaine N.	15	4	2	21	66
Total	18	5	3	26	40

- Une inflexion se produit dans l'assiduité à partir du stage de février et se confirme au stage d'avril. On passe de 76 % de présence à 50 % en février et 48 % en avril. Ce phénomène est bien plus marqué chez les élèves de Plaine de Neauphle (de 86% à 41 % en février et 23 % en avril). Pour le Lycée Vilar, on constate un recul plus modéré en février et une remontée nette en avril, dépassant légèrement l'assiduité de la Toussaint 2011.
- Nous voyons aussi que le nombre d'élèves absents à l'ensemble du stage triple entre le début et la fin de l'année scolaire, tendance bien plus marquée chez les élèves de Plaine de Neauphle, puisque les 2/3 des élèves n'ont pas assisté au dernier stage.
- Le chef de projet explique cette forte déperdition chez les élèves de Plaine de Neauphle, par le nombre important de nouveaux participants qui semble-t-il n'avaient pas compris l'engagement sur la durée de l'année scolaire. Interrogée, l'équipe éducative du lycée apporte des précisions, liées à l'absence de motivation et à la perspective plus lointaine d'un résultat que les élèves auraient souhaité plus immédiat. Il y a aussi l'effet de l'implication des enseignants d'anglais : les nouveaux n'ont pas adhéré au projet et les anciens se seraient découragés par le manque d'enthousiasme de leurs élèves ; d'où un effet cumulatif négatif.
- Ainsi, pour ce lycée, l'apport de nouveaux élèves, décidé par le Comité de pilotage, après le constat de l'attrition entre les deux années scolaires, n'a-t-il pas produit les effets escomptés, les nouveaux bénéficiaires n'ayant manifestement pas adhéré au projet global.
- Une des actions du stage de février est à cet égard significative de la difficulté à intéresser les élèves, à savoir la visite dans le service d'information et d'orientation de l'université : pour les deux lycées confondus, 23 élèves avaient été conviés (classes de 1^{ère} et terminales, les secondes étant a priori moins concernées), 14 se sont inscrits et 11 étaient finalement présents (soit la moitié de la cible).

- Adhésion perçue par les jeunes

Exploitation des questionnaires destinés aux jeunes (classes de seconde et terminale en 2011/2012 ; seconde en 2010/2011)

	2011/2012	2010/2011
	Total 2 lycées	
	%	%
PRESENCE A TOUS STAGES		
OUI	75	20,6
NON	25	79,4
Si NON		
Relâchement de l'intérêt à cause des contenus des modules	12,5	6,9
Difficultés à suivre	0	3,4
Autre activité réalisée pendant la période de stage	50	34,5
Difficulté personnelle à se rendre disponible	0	20,7
Difficulté de transport pour se rendre aux stages	0	20,7
Oubli de la date	12,5	0,0
Méconnaissance des stages précédents	0	13,8
DIFFICULTES A SUIVRE le contenu des stages		
Jamais	63,3	41,2
Rarement	23,3	14,7
Parfois	13,3	44,1
INVESTISSEMENT		
Fort	68,8	18,2
Moyen	31,3	78,8
Faible	0	3,0

On note une nette évolution de la déclaration de présence aux stages de la première année à la seconde : 1/5 des élèves disent avoir été présents à tous les stages en 2010/2011, contre les 3/4 l'année suivante. Plusieurs motifs sont invoqués, au premier rang desquels figure la participation à une autre activité en faveur de laquelle les jeunes ont arbitré. Pour quelques uns il a eu un relâchement attribué aux contenus des modules ; il s'agit essentiellement de l'atelier en laboratoire de langues (sur lequel nous reviendrons dans le paragraphe suivant). La première année d'autres éléments ont joué (et expliquent la moindre assiduité), liés plus à la logistique des stages qu'à l'attitude des jeunes : les difficultés de transport, l'information insuffisante sur les dates de stage (certains ne sont arrivés qu'en cours d'année).

La première année, aussi, les jeunes ont rencontré des difficultés à suivre le contenu et le niveau proposés ; la seconde année elles se sont faites plus rares. De même, les jeunes jugent leur investissement plutôt moyen la première année et plutôt fort la deuxième année.

Ces appréciations évolutives nous semblent liés à deux facteurs : l'habitude acquise progressivement face à un nouveau mode pédagogique et l'adaptation des contenus de stage par le porteur de projet, qui a su tenir compte des retours faits par les élèves.

- L'investissement des jeunes a aussi été mesuré par les tuteurs (fiches individuelles Jeunes remplies par le porteur ILEI et fiches collectives remplies par les tuteurs).

Exploitation des fiches individuelles Jeunes

En %	2011/2012			2010/2011
	Vilar	PDN	Total	Vilar
Lycées				
Investissement				
Fort	72	31,3	49,1	40,0
Moyen	28	6,3	15,8	56,7
Faible	0	3,1	1,8	0,0
Nul et abandon après 1er stage	0	59,4	33,3	3,3
Total	100	100,0	100,0	100,0
Amélioration Comportements sociaux	28	12,5	19,3	
Amélioration Autonomie	32	15,6	22,8	
Amélioration Potentiel	20	21,9	21,1	
Difficulté à suivre				
Jamais	56	7,7	39,5	43,3
Rarement			0,0	10,0
Parfois	40	69,2	50,0	46,7
Toujours	4	23,1	10,5	0,0
Total	100	100,0	100,0	100,0

Les tuteurs considèrent que l'investissement des élèves dans les stages a nettement progressé la seconde année, pour ceux affectés d'un minimum de présence.

Pour une proportion significative de jeunes, les tuteurs constatent des évolutions positives, en précisant qu'une grande partie des autres étaient déjà à un niveau de progression suffisant ; ainsi, pour 13 % il y a eu amélioration des comportements relationnels, pour 16 % amélioration de l'autonomie et pour 22 % amélioration du potentiel, progressions nettement plus marquées chez les élèves du lycée Vilar.

On constate les mêmes écarts en matière d'appréciation des difficultés à suivre le niveau des stages, plus fréquentes chez les lycéens de Plaine de Neauphle.

Exploitation des fiches collectives remplies par les tuteurs

L'investissement des jeunes est perçu comme plus fort dans les modules de renforcement des connaissances et de préparation intensive à la certification, plutôt que dans les modules d'information / orientation et de re-motivation / remédiation.

Dans certains ateliers, les jeunes ont pu spontanément faire des suggestions sur le contenu.

Le porteur de projet a aussi fait passer un questionnaire aux jeunes à l'issue du troisième stage de l'année 2011/2012. Plus de 7 sur 10 l'ont trouvé intéressant, 1 sur 10 « plus ou moins ». Ils se répartissent harmonieusement dans les appréciations des différents ateliers, indiquant qu'il était judicieux de les diversifier afin que chacun puisse y trouver satisfaction. Seul le cours en amphithéâtre parmi les étudiants recueille des appréciations plus négatives (38 % des jeunes), car le cours ne paraissait pas le plus adapté.

ii. Les effets du dispositif expérimenté

Effets de l'expérimentation sur le public bénéficiaire

Les effets ont été mesurés à la lumière :

- des entretiens avec les tuteurs, les enseignants d'anglais et quelques jeunes rencontrés lors de l'observation d'un stage par l'évaluateur (éléments qualitatifs),
- des résultats aux tests de certification, des questionnaires destinés aux jeunes, des fiches individuelles relatant l'évolution des résultats scolaires (éléments quantitatifs).

Eléments qualitatifs

- Les élèves, surtout les plus jeunes et ceux des plus bas niveau en anglais, résistent aux exercices au départ, puis leur comportement s'améliore. Ils ont apprécié l'atelier de mise en présence avec des étudiants étrangers, leur parlant de leur pays, de leur langue et leur apprenant quelques mots usuels, à l'oral et à l'écrit. Pour les enseignants du lycée, dans la mesure où leurs élèves ont des difficultés d'autonomie en classe, il n'est pas surprenant de les voir décrier les ateliers du stage supposant un travail individuel (comme le laboratoire de langue).

- On ne relève pas de comportements irrespectueux ou conflictuels.
- Chez les jeunes de niveau supérieur, quelques uns ont demandé des informations sur l'institut et ont dit qu'ils allaient essayer d'aller à l'étranger pour étudier.
- Les projets à construire tout au long des stages ont été menés à bien.
- La défection d'une partie des jeunes entre les deux premières années (voir ci-après, les éléments quantitatifs), s'expliquerait par au moins deux groupes de facteurs cumulatifs :

Facteurs tenant aux jeunes :

- la faible appétence des élèves aux séances individuelles en laboratoire de langues, renvoyant à l'obligation de « fournir » un certain travail personnel auxquels certains ne sont pas disposés ;
- la contrainte de devoir « se lever le matin » pendant les vacances ; ces deux raisons interrogeant sur la motivation (d'autant que toutes les places offertes par l'expérimentation n'ont pas trouvé preneurs) ;

Facteurs tenant aux institutions :

- le relais insuffisant des enseignants, eux-mêmes peu ou pas informés sur l'expérimentation, notamment la première année ; cela n'a pas empêché les initiatives personnelles, comme cette enseignante qui a rédigé une fiche d'information (à partir du protocole d'expérimentation) et l'a distribuée aux élèves (remarquant cependant, que dans certaines classes les jeunes n'ont pas souhaité lire cette fiche).

Cependant, cette défection a été en partie limitée par la volonté des parents de voir l'engagement respecté par leur enfant².

Des enseignants du lycée proposent une mesure de « prévention » de la défection : offrir la possibilité aux élèves de ne décider de leur engagement qu'après la première séance de stage.

- Les retours des élèves ne sont pas demandés par les enseignants des lycées, ce qui ne permet pas à ces derniers de mesurer les ressentis et les effets ; et les élèves ne le font pas spontanément. Le cas échéant, les élèves semblent apprécier la différence entre l'école et les stages, où il n'y a pas de notes, avec le côté paradoxal des exercices scolaires sous-estimés par les élèves quand ils ne sont pas notés. Dit autrement, on apprécie les stages sans note et quand on est à l'école on ne peut s'investir qu'en échange d'une note. Du coup, si en stage, le laboratoire de langue se présente plus comme un travail que comme un jeu, le stage devient moins attirant, comparé à d'autres activités que l'on peut faire hors temps scolaire. Ajoutons aussi le fait qu'au lycée

² En effet, les élèves devaient signer un engagement pour toute la durée de l'expérimentation, jusqu'à leur sortie de la classe Terminale.

Plaine de Neauphle, les élèves passent obligatoirement par le laboratoire de langue, induisant sans doute une idée de « déjà vu ».

- Les enseignants d'anglais constatent que ce ne sont pas les élèves les plus en difficulté qui se sont majoritairement inscrits dans l'expérimentation³, au motif invoqué par ces derniers qu'il « n'y a rien à faire vu mon niveau », anticipant ainsi l'échec au stage, après l'échec à l'école.
- Certains professeurs proposent de tenir compte de l'assiduité aux stages et des résultats des tests de certification, dans l'appréciation qualitative qu'ils portent sur les bulletins de notes.
- Pour certains élèves, les professeurs d'anglais constatent une plus forte aisance à l'oral, jouant sur « l'estime de soi ».
- Les enseignants ont aussi relevé que certains de leurs élèves parlent d'un projet à l'international, disent que leur vision a changé de ce qu'ils pensaient ou pas possible hors des frontières nationales.

Eléments quantitatifs

- Considération générale sur les résultats (à l'école et en stage)

Les résultats doivent être appréciés à l'aune du temps réel passé dans les stages. Pour les élèves les plus assidus (les participants à tous les stages sur les deux années), **le temps maximal est de 80 heures** (4 stages de 5 demi-journées de 2 heures, par année scolaire) ; **sachant de surcroît qu'une partie de ces stages n'a pas eu lieu** (notamment la première année) et que la dernière demi-journée de deux des stages est consacrée au passage du TOEIC Bridge.

³ Nous en verrons une confirmation partielle dans les résultats des tests de certification.

- Résultats aux tests de certification (TOEIC Bridge)

2010/2011 (Toussaint)												
Nombre d'élèves	< A1	A1	A2	B1	Total	%	< A1	A1	A2	B1	Total	
Collège Gagarine	3	9	1		13		Collège Gagarine	23,1	69,2	7,7	0	100
Lycée Vilar							Lycée Vilar					
2ème		14	7		21		2ème					
1ère		2	6		8		1ère					
Terminale		6	18	3	27		Terminale					
Total Lycée Vilar	0	22	31	3	56		Total Lycée Vilar	0	39,3	55	5	100
Collège Apollinaire		10	9		19		Collège Apollinaire	0	52,6	47	0	100
Lycée Plaine de N.							Lycée Plaine de N.					
2ème	1	6			7		2ème					
1ère	1	9	2		12		1ère					
Terminale					0		Terminale					
Total Lycée Plaine N	2	15	2	0	19		Total Lycée Plaine N	10,5	78,9	11	0	100
Total 2 lycées	2	37	33	3	75		Total 2 lycées	2,7	49,3	44	4	100
Total général	5	56	43	3	107		Total général	4,7	52,3	40	3	100
2011/2012 (Toussaint)												
Nombre d'élèves	< A1	A1	A2	B1	Total	%	< A1	A1	A2	B1	Total	
Lycée Vilar							Lycée Vilar					
2ème		2	12		14		2ème					
1ère			2		2		1ère					
Terminale		1	1	4	6		Terminale					
Total Lycée Vilar	0	3	15	4	22		Total Lycée Vilar	0	13,6	68	18	100
Lycée Plaine de N.							Lycée Plaine de N.					
2ème	3	13	4		20		2ème					
1ère			3		3		1ère					
Terminale		4	1		5		Terminale					
Total Lycée Plaine N	3	17	8	0	28		Total Lycée Plaine N	10,7	60,7	29	0	100
Total 2 lycées	3	20	23	4	50		Total 2 lycées	6	40	46	8	100

Evolution 2011/2010

Passage Niveau sup

Même niveau, progression forte*

Même niveau, progression faible

Même niveau, même score

Total

Nb	%
5	23
8	36
8	36
1	5
22	100

* 14 points et plus

- Les différences de résultats au test entre les établissements sont nettes et les causes pour l'heure non stabilisées : on ne sait pas s'il faut les rechercher plutôt dans les conditions socioculturelles, qui même entre Zones urbaines sensibles ne sont pas équivalentes ; ou dans la propension d'élèves au niveau plus ou moins élevé de s'inscrire aux stages, incités plus ici que là à s'y rendre de par la politique éducative de l'établissement. Dit autrement, certains établissements ont-ils, plus que d'autres, encouragé les élèves en difficulté linguistique à participer à l'expérimentation ? Si non, ce serait alors les conditions socioculturelles locales qui prévaudraient, mais alors comment expliquer les résultats opposés entre lycée et collège de la même ZUS ?
- Si l'on ne considère que les deux lycées, les élèves se répartissent presque également entre les niveaux A1 et A2, les extrêmes (inférieur à A1 et supérieur à A2) sont très minoritaires. Indiquons que le niveau visé nationalement et en fin de Terminale est B2, ce qu'aucun élève du Groupe Cible ne semble pouvoir atteindre (le B1 représentant 5 % à Vilar et zéro à Plaine de Neauphle).
- **Les différences sont donc très importantes entre les deux établissements : plusieurs dizaines de point de pourcentage, quelle que soit l'année considérée, entre Plaine de Neauphle où se concentrent les niveaux les plus bas (A1 dominant et aucun B1) et Vilar (A2 dominant et quelques B1).**
- Entre les deux années et globalement, la progression est (du coup ?) beaucoup plus importante à Plaine de Neauphle : partant de plus bas, il a vu croître plus que Vilar la part des A2 (qui a triplé).
- Si l'on s'intéresse maintenant, non plus à l'ensemble des jeunes, mais uniquement à ceux qui ont passé le test les deux années (soit 22 jeunes⁴ sur les 65 inscrits en 2011/2012), on constate que **7 sur 10 ont vu augmenter fortement leur score au test (de 14 points au moins) ou ont changé de niveau** (le plus souvent de A1 à A2). **Cette progression est très importante, si l'on considère, avec certains spécialistes, que les élèves progressent peu à ce type de test à une seule année d'intervalle. Faut-il alors y voir un effet direct de l'expérimentation ?**

⁴ Nous resterons cependant prudents, compte tenu du faible effectif d'élèves concernés

2011/2012 (Avril 2012)											
Nombre d'élèves	< A1	A1	A2	B1	Total	%	< A1	A1	A2	B1	Total
Lycée Vilar						Lycée Vilar					
2ème		1	11	2	14	2ème					
1ère			3		3	1ère					
Terminale		2	1	4	7	Terminale					
Total Lycée Vilar	0	3	15	6	24	Total Lycée Vilar	0,0	12,5	62,5	25,0	100,0
Lycée Plaine de N.						Lycée Plaine de N.					
2ème		4	4		8	2ème					
1ère					0	1ère					
Terminale		2	1		3	Terminale					
Total Lycée Plaine N	0	6	5	0	11	Total Lycée Plaine N	0	54,5	45,5	0,0	100
Total 2 lycées	0	9	20	6	35	Total 2 lycées	0	25,7	57,1	17,1	100

Evolution Avril 2012/Toussaint 2011	Nb	%
Passage Niveau sup	1	3,6
Même niveau, progression forte*	1	3,6
Même niveau, progression faible	8	29
Même niveau, même score	2	7,1
Même niveau, régression faible	9	32
Même niveau, régression forte*	3	11
Passage Niveau inf	4	14
Total	28	100

* 14 points et plus

En Avril 2012, 7 élèves sont nouveaux et 28 ont déjà passé le test précédent de la Toussaint 2011. On notera :

- plus aucun élève à un niveau inférieur à A1,
- une hausse globale des niveaux : plus de A2 et de B1, mais il y a moins d'élèves testés, donc la comparaison n'est pas suffisamment fiable, d'autant que,
- si 1/3 des élèves voient leur niveau augmenter, plus de la moitié subissent une régression (plus ou moins forte), que nous attribuons à une probable différence dans le niveau du test proposé,
- la confirmation de la progression plus forte au lycée Plaine de Neauphle que nous expliquions pour la période précédente par le « différentiel » initial entre les deux lycées.

- Les effets perçus par les jeunes

Exploitation des questionnaires destinés aux jeunes (classes de seconde et terminale en 2011/2012 ; seconde en 2010/2011)

IMPACT STAGE Information Orientation	2011/2012	2010/2011
L'UVSQ à l'heure internationale	36,4	0,0
Fenêtre sur le monde	18,2	7,1
Portes ouvertes au Centre de ressources Espace Langues	9,1	7,1
Animation culturelle	9,1	17,9
Accompagnement scolaire	0,0	14,3
Aucun	27,3	53,6
IMPACT STAGE LANGUE		
Laboratoire multimédia	4,1	19,2
Atelier d'expression	57,1	53,8
Atelier de compréhension	32,7	23,1
Aucun	6,1	3,8
EFFET sur Progression scolaire globale		
OUI	50	51,5
NON*	50	48,5

*dont (3) car un seul stage effectué en fin d'année

Pour les jeunes, les modules consacrés à l'information et l'orientation ont surtout eu un impact la seconde année sur leurs choix futurs. Les modules linguistiques ont été plus prisés en ce qu'ils apportent une progression tangible, notamment l'atelier d'expression orale ; le laboratoire multimédia a été supprimé la seconde année par le porteur de projet suite aux retours négatifs des jeunes, ce qui explique qu'il apparaît peu la seconde année dans les perceptions.

Au-delà de l'effet sur les résultats scolaires en langue, les jeunes se partagent entre ceux qui pensent que l'action a eu un effet sur leur progression globale et ceux qui penchent pour un effet neutre.

PERCEPTION INTERET SCOLARITE		
Améliorée	31,3	26,5
Détériorée	0	0
Maintenue	68,8	73,5

Les stages ont modifié la perception de l'intérêt global de la scolarité, dans des proportions que l'on peut comprendre comme significative eu égard au temps passé dans les ateliers de l'université : 26 à 31 %, selon l'année, ont une perception améliorée ; et aucun ne déclare une perception détériorée.

Le questionnaire proposé aux jeunes par le porteur de projet à l'issue du troisième stage de l'année 2011/2012 donne aussi quelques indications sur l'effet perçu par les jeunes. Près de 7 sur 10 estiment que ce stage les a fait progresser en anglais ; moins d'un sur dix pensent que non. La progression est surtout perçue à l'oral (63 % des jeunes satisfaits) et dans une moindre mesure en matière de vocabulaire 29 %). Pour les élèves de 1^{ère} et terminale, la séance au service d'information et d'orientation les a aidés (44.5 %), pas du tout (33.3 %) ou pas vraiment (22.2 %).

- Conclusion synthétique quantitative
Sur les 120 élèves prévus au départ du projet, on peut estimer que :
 - un quart a bénéficié totalement du programme
 - un quart a en a bénéficié partiellement : présence à une partie des stages et/ou aux tests de certification
 - la moitié restante n'en a pas réellement bénéficié : présence épisodique aux stages, abandon après la première année, ou après le premier stage de l'année considérée.

- Projets en lien avec l'international et les langues

Exploitation des questionnaires destinés aux jeunes (classes de seconde et terminale en 2011/2012 ; seconde en 2010/2011)

PROJET LANGUES ou ETRANGER		
OUI	84,4	73,5
NON	15,6	26,5
Si OUI, le projet est		
Universitaire	28,1	14,7
Professionnel	40,6	14,7
Séjour Etranger	78,1	70,6
Si OUI, l'action a		
Déclenché ce projet	4,0	4,3
Confirmé projet antérieur	68,0	39,1
Eu aucune influence	28,0	56,5
DEMARCHES pour réaliser projet		
OUI	40,7	12,0
NON	59,3	88,0

La grande majorité des jeunes a un projet en lien avec les langues et/ou l'international. Le cas échéant, l'action expérimentale n'en est que rarement la cause (4 %), mais elle l'a souvent consolidé, surtout la seconde année. Ce projet se traduit le plus souvent par un séjour à l'étranger (surtout pour les élèves de seconde, encore éloignés d'une visée universitaire ou professionnelle). L'importance des citations de projet professionnel (40 % la seconde année) indique que les jeunes avaient déjà une idée de cette possibilité, que les stages ont permis de confirmer,

voire d'élargir, notamment chez ceux qui ont assisté aux séances proposées par le service d'information et d'orientation de l'université.

Cela étant, ils n'ont pas toujours entamé des démarches personnelles pour concrétiser leur projet ; c'est le fait surtout, et logiquement, des élèves de terminale.

- Résultats scolaires

Pour la plupart des élèves, les enseignants d'anglais relèvent une progression dans leur matière.

Les enseignants indiquent aussi que ce ne sont pas les élèves les plus en difficulté qui se sont inscrits aux stages expérimentaux. Les « bons » élèves ont été poussés par leurs parents, habitués à les suivre de près.

Les résultats quantitatifs :

Groupe Cible (en %)

Note Anglais 1er Trim Année N			Niveau CECRL 1er Trim Année N			
<10	10 à 14	>14	A1	A2	B1	B2
19,0	71,4	9,5	4,8	81,0	14,3	0,0
Total		100				100
Evolution Note Anglais			Evolution CECRL			
Entre 2 trimestres			Entre 2 trimestres			
Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5	Hausse	Stable	Baisse	
14,3	71,4	14,3	9,5	85,7	4,8	
Total		100				100
Entre 2 années (1er T N au 3°N+1)			Entre 2 années (1er T N au 3°N+1)			
Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5	Hausse 2 niv	Hausse 1 niv	Stable	Baisse
16,7	50,0	33,3	41,7	50,0	8,3	
Total		100				100
Note 2°langue 1er Trim Année N			Note Autres 1er Trim Année N			
<10	10 à 14	>14	<10	10 à 14	>14	
14,3	71,4	14,3	19,0	81,0	0,0	
Total		100				100
Evolution Note 2°langue			Evolution Note Autres			
Entre 2 trimestres			Entre 2 trimestres			
Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5	Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5	
19,0	57,1	23,8	14,3	71,4	14,3	
Total		100				100
Entre 2 années (1er T N au 3°N+1)			Entre 2 années (1er T N au 3°N+1)			
Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5	Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5	
0,0	54,5	45,5	33,3	66,7	0,0	
Total		100				100

Groupe Témoin (en %)

Note Anglais 1er Trim N			Niveau CECRL 1er Trim N			
<10	10 à 14	>14	A1	A2	B1	B2
22,6	52,3	25,2	5,9	73,9	18,3	2,0
Total		100				100
Evolution Note Anglais			Evolution CECRL			
Entre 2 trim			Entre 2 trim			
Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5	Hausse	Stable	Baisse	
20,3	47,1	32,7	1,3	98,7	0,0	
Total		100				100
Entre 2 années (1er T N au 3°N+1)			Entre 2 années (1er T N au 3°N+1)			
Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5	Hausse 2 niv	Hausse 1 niv	Stable	Baisse
22,0	35,6	42,4	5,2	55,2	39,7	0,0
Total		100				100
Note 2°langue 1er Trim N			Note Autres 1er Trim N			
<10	10 à 14	>14	<10	10 à 14	>14	
34,8	43,3	22,0	29,8	66,2	4,0	
Total		100			100	
Evolution Note 2°langue			Evolution Note Autres			
Entre 2 trim			Entre 2 trim			
Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5	Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5	
18,4	52,5	29,1	13,3	68,7	18,0	
Total		100			100	
Entre 2 années (1er T N au 3°N+1)			Entre 2 années (1er T N au 3°N+1)			
Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5	Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5	
27,5	39,2	33,3	13,3	65,0	21,7	
Total		100			100	

Commentaires

- Au premier trimestre de la première année, les notes d'anglais sont nettement plus élevées pour le groupe Témoin, même si la proportion d'élèves avec des notes inférieures à la moyenne est comparable ; ainsi, près de 10 % des élèves du groupe Cible ont une note supérieure à 14 contre 25 % des élèves du groupe Témoin. De même, le niveau au CECRL (Cadre européen commun de référence pour les langues) est légèrement supérieur pour le groupe Témoin : 18 % de B1 contre 14 au groupe Cible et 2 % de B2 contre aucun au groupe Cible. Ces éléments tempèrent la perception de l'équipe éducative du lycée, indiquant que les élèves les plus en difficulté ne se sont pas portés volontaires pour l'expérimentation.
- Par contre, et on ne peut qu'y voir l'effet de l'expérimentation, si la note d'anglais évolue de plus de 1.5 point (entre le début de la première année et la fin de la deuxième année) pour une proportion légèrement supérieure dans le groupe Témoin, la proportion d'élèves affectés d'une baisse équivalente y est plus élevée. Cette tendance est plus nette si l'on considère l'évolution du

niveau au CECRL : entre deux années scolaires, le niveau est stable pour 40 % du groupe Témoin, mais 8 % du groupe Cible, ce dernier voyant son niveau s'élever d'un cran, comme pour le groupe Témoin dans une proportion de 50 % des élèves, mais de deux crans pour 42 %, contre 5 % du groupe Témoin. En d'autres termes, une partie significative des élèves du groupe Cible a plus progressé que le groupe Témoin, si l'on considère le CECRL et une autre partie a moins régressé si l'on prend en compte la note scolaire.

- Cette tendance bénéfique de l'expérimentation peut être appuyée « en creux », si l'on considère que les résultats en seconde langue (non concernée par l'expérimentation) sont au contraire nettement plus défavorables au groupe Cible : entre les deux années scolaires, aucun élève du groupe Cible n'a vu sa note augmenter d'au moins 1.5 point, contre plus de 27 % des élèves du groupe Témoin ; plus de 45 % des premiers ont connu une baisse de plus de 1.5 point, contre 33 % des seconds. Enfin, l'évolution des notes dans les autres matières est aussi plus favorable aux élèves du groupe Cible : aucun n'a subi de baisse entre les deux années, contre plus de 20 % du groupe Témoin ; 33 % ont connu une hausse de plus de 1.5 point, contre 13 % des élèves du groupe Témoin, ce qui pourrait indiquer que l'expérimentation aurait eu un effet global positif sur l'ensemble des matières scolaires, au-delà de l'anglais.
- Evolution des attitudes
 - Pour la plupart des élèves, les enseignants d'anglais relèvent un fort investissement dans les stages, mais pas vraiment une amélioration du comportement en classe. Une minorité seulement des élèves parlent des stages en classe ; les enseignants n'ont pas connaissance des éventuels projets en lien avec les langues ou à l'étranger. Les élèves ont préféré les séances à contenu ludique aux séances en laboratoire multimédia.
 - L'absentéisme constaté chez les élèves du lycée Plaine de Neauphle, n'est pas interprété par l'administration comme spécifique au projet expérimental ; il est aussi constaté un mois avant le Bac chez des élèves censés pourtant s'investir jusqu'au terme de l'année scolaire ; et d'une manière générale, les élèves s'investissent peu dans les différents projets proposés par l'équipe éducative, les stages à l'université étant « encore un supplément ». N'était-ce pas « un pari impossible » de demander aux élèves les plus en difficulté de travailler plus ? De surcroît, les élèves ne voyant pas à court terme les effets des stages ont tendance à se décourager et ne tiennent pas sur la durée d'une année, a fortiori sur plusieurs années.

- Malgré les efforts du porteur de projet, pour les enseignants d'anglais les élèves ont le sentiment que ce n'est pas si différent de l'école, s'appuyant sur l'évolution des cours de langue dans lesquels « on fait de moins en moins du magistral ».
- A propos des séances animées par le service d'information et d'orientation professionnelle de l'université, il a été constaté un intérêt faible la première année et fort la seconde année, à la faveur d'un changement de mode d'animation. Les élèves affichent leur satisfaction de venir à l'université. Certains ont vraiment recherché des informations dans la suite de la présentation faite par le service.
- Evolution diagnostiquée par l'équipe éducative du lycée :

Groupe Cible (en %)

Amélioration Comportements sociaux			Total
OUI	Partiel	NON	
52,4	33,3	14,3	100,0
Amélioration Autonomie			
OUI	Partiel	NON	
66,7	19,0	14,3	100,0
Amélioration Potentiel			
OUI	Partiel	NON	
42,9	42,9	14,3	100,0

Groupe Témoin (en %)

Amélioration Comportements sociaux			Total
OUI	Partiel	NON	
48,5	37,1	14,4	100,0
Amélioration Autonomie			
OUI	Partiel	NON	
40,6	43,5	15,9	100,0
Amélioration Potentiel			
OUI	Partiel	NON	
38,4	44,2	17,4	100,0

Commentaires

Concernant l'évolution des comportements sociaux et du potentiel global des élèves, on ne relève pas de différence significative entre groupe Cible et groupe Témoin. Par contre, les élèves du groupe Cible sont plus souvent crédités d'une amélioration de l'autonomie (67 %) que ceux du groupe Témoin (40 %).

Effets attendus et effets induits/inattendus

Effets attendus	Effets constatés
Amélioration du niveau en anglais	Un quart des jeunes
Amélioration générale des notes en toutes matières scolaires	Un tiers des jeunes
Amélioration de l'autonomie, des comportements sociaux et du potentiel global	Plus sensible en matière d'autonomie
Appétence à élaborer des projets en lien avec les langues ou l'international	Peu de « vocation » imputable à l'expérimentation, mais plutôt une confirmation d'un projet antérieur

Effets inattendus
Il s'agit plutôt d'effets négatifs : attrition importante des jeunes entre une année et la suivante et après le premier stage d'une année considérée, liée au moins en partie à la volatilité des centres d'intérêt, à la motivation insuffisante (en rapport de l'effort à fournir pendant les vacances scolaires et ce plusieurs années durant) ; liée aussi à l'insuffisante implication des enseignants qui n'ont pu ou su encourager leurs élèves et que le porteur de projet n'a pas suffisamment suscitée

Gouvernance et coordinations d'acteurs

Gestion du programme en interne par le porteur de projet

- L'expérimentation est répartie sur des bases plus solides la seconde année (comme l'opérateur s'y était engagé auprès de la MAFEJ). Ainsi, les contacts ont-ils été renoués avec les lycées et les stages ont repris à l'automne 2011. Cependant le changement de coordonnatrice n'a pas été suffisamment relayé en interne, ce qui a mis la nouvelle intervenante en difficulté.
- Cette dernière s'est alors attachée à re-motiver les élèves et leurs enseignants, à redonner confiance aux partenaires de l'Education nationale.
- Les tuteurs ont eu connaissance du programme précis qu'ils devaient mettre en oeuvre, en particulier sous une forme écrite. Ils ont aussi bénéficié d'une journée de formation. Leur jeunesse (étudiants à l'université) a joué sur la proximité avec les élèves. Ils se sont rencontrés entre une fois par mois et une fois par trimestre, selon la période. Ils estiment suffisants les moyens matériels mis à disposition par le porteur de projet.

- L'expérimentation a été, la seconde année, bien séparée de l'autre dispositif (Cordée de la réussite) qui se déroulait en même temps.
- Elle a fait l'objet d'une communication spécifique : page sur le site Internet de l'ILEI et affiches dans ses locaux.
- Le Comité de pilotage s'est réuni trois fois entre octobre 2010 et janvier 2012. Tous les établissements scolaires n'étaient pas représentés lors des deux derniers et les collègues n'ont plus été invités après la première année. Le Rectorat invité ne s'est jamais manifesté, ce qui n'a pas permis d'encourager les établissements à s'impliquer davantage.

Collaboration des établissements scolaires partenaires

- Les relations s'établissent avec les enseignants d'anglais au niveau du chef de projet, ce qui permet progressivement d'harmoniser le contenu et la forme des stages à ce que les enseignants relèvent des lacunes des élèves. Il était prévu d'échanger régulièrement, notamment à travers la communication à l'ILEI des programmes des enseignants et la communication par l'ILEI des résultats aux tests de certification. Mais cette volonté ne s'est pas suffisamment traduite dans les faits. Un des deux lycées n'a pas complètement joué le jeu au niveau des engagements en matière de contribution à l'évaluation (supports d'enquête non renseignés).
- Des rencontres entre les tuteurs de l'ILEI et les enseignants d'anglais des établissements ont été envisagées, mais n'ont pas été réalisées. Une partie des enseignants déclare ne pas être au courant du projet, alors que le porteur de projet a multiplié les informations ; il est vrai que tous les enseignants concernés n'étaient pas présents aux rencontres organisées avec et en présence de l'évaluateur. Ainsi, la coordination des deux démarches (l'enseignement scolaire et les stages expérimentaux) n'a pas été aboutie, ce qui n'a pas permis à l'une comme à l'autre, d'ajuster les contenus pédagogiques.
- Les enseignants interrogés connaissent globalement les contours du projet, ils ont été informés par l'équipe de direction et par le porteur de projet, mais ne peuvent en indiquer les déclinaisons précises. Ils indiquent que leur perception de l'intérêt du projet s'est améliorée avec le temps. Certains ont été informés des résultats au test de certification (TOEIC Bridge).

- Au début de la première année scolaire les parents d'un des deux lycées ont reçu une information écrite pour les encourager à inscrire leur enfant aux stages. Dans l'autre lycée, il y a eu une information par la CPE et affichage dans les couloirs rappelant les dates de stage.
- Dans un des deux lycées les enseignants d'anglais ont fait passer un questionnaire à leurs élèves et ont constaté leur satisfaction.
- Les produits réalisés en fin d'année scolaire n'ont pas fait l'objet d'une communication aux enseignants d'anglais et de ce fait n'ont pas pu être réutilisés (par exemple lors de la « Semaine des langues »). D'une manière générale les équipes éducatives n'ont pas de retour suffisant des effets des stages ; elles ne peuvent alors pas s'en saisir et les réutiliser.

Collaboration d'autres services de l'Université

Le service d'insertion et d'orientation a été mis à contribution, sous la forme d'une intervention au cours d'un stage lors de chaque année scolaire. Il lui a été demandé d'animer une séance sur l'orientation et les réponses dans et hors l'université et de le faire dans le service et non dans les lycées, comme cela se le fait habituellement.

En 2010/2011, l'intervention est plus formelle dans la salle du conseil.

En 2011/2012 l'intervention est plus conviviale dans la salle d'accueil du service et élargie aux trois services de la direction, avec utilisation d'un outil de découverte métier (issu du CIDJ), puis installation des élèves sur des postes informatiques pour rechercher des informations sur les métiers qui les intéressaient, enfin possibilité de trouver des fiches correspondant sur les présentoirs.

La présentation a été faite sur des exemples de métiers de langues et des formations possibles à l'université.

Plusieurs atouts ont été mobilisés :

- Outils interactifs
- Préparation de plusieurs heures, pour trouver des entrées adaptées
- Mobilisation de plusieurs ordinateurs et forte préparation technique.

Un bilan a été fait avec les élèves à la fin de la séance, mais pas avec le porteur de projet.

Mise en oeuvre des actions

- Les stages ont été réaménagés dans leur forme, notamment en basculant des jours prévus en vacances scolaires sur des mercredis. Sauf que le premier mercredi s'est soldé par une faible fréquentation (Voir infra la statistique de fréquentation), au motif que les élèves s'adonnent à d'autres activités (dont certaines constituent des « options obligatoires » pour le lycée). De fait, la bonne formule semble difficile à trouver, dès lors que l'on veut prendre en compte toutes les exigences et souhaits des élèves et des établissements, alors que des « stages à la carte » ne paraissent pas envisageables pour l'opérateur en raison de la démultiplication des coûts humains d'encadrement. Un sondage auprès des élèves a été réalisé, afin d'arbitrer entre les vacances scolaires et les mercredis. Les vacances scolaires ont eu plus de suffrages, d'autant que, au cours de la seconde année, trois des cinq mercredis programmés ont dû être annulés au vu de la faible assiduité lors des deux premiers. Dans un lycée, on a tendance à penser que les vacances scolaires ne sont pas un mauvais choix, car « nos élèves ne partent pas pendant les vacances ; certains s'ennuient ».
- Les modules ont été aussi modifiés dans leur architecture par rapport au projet initial, qui paraissait à l'usage de la première année peu lisible : la nouvelle configuration fait se succéder sous une forme progressive :
 - Information, orientation et sensibilisation (stage 1)
 - Re-motivation et remédiation (stage 2)
 - Renforcement (stage 3)
 - Préparation intensive à la certification (stage 4).
- Cependant, le nombre de stages et les contenus ont été respectés :
 - Les mises en situation (sketches, jeux, débats) portant sur l'actualité des pays anglo-saxons.
 - Les discussions sur les études et les voyages à l'étranger.
 - Le travail sur un projet choisi par chaque groupe (montage vidéo, affiche, simulation d'une émission de radio avec les publicités, simulation d'un journal télévisé, bande dessinée) ; mais la présentation prévue (devant l'ensemble des jeunes et des intervenants) n'a pas eu lieu.
 - L'expression exclusive en anglais, y compris dans les échanges entre les élèves.

- Les modules impliquant d'autres services de l'ILEI (comme la présentation des orientations possibles au sein de l'Université) sont déplacés, du début vers le milieu de l'année scolaire, afin d'entrer plus rapidement dans le concret du perfectionnement linguistique.
- Les tests de certification (TOEIC Bridge) sont réalisés régulièrement.
- Le contenu des stages a été réadapté, en créant de nouveaux ateliers utilisant plus les nouvelles technologies de communication. Il a aussi été tenu compte du rejet⁵ de l'atelier en laboratoire de langue (le jeune, seul face à l'ordinateur et devant réaliser des exercices), perçu comme insuffisamment « ludique ».
- Pour un des deux lycées, un bus est utilisé pour acheminer les élèves du lycée vers l'université ; cela avait été envisagé pour le second lycée, mais avec la question de l'autonomie des jeunes, qui du coup, ne serait pas développée. La seconde année les surveillants du lycée ont refusé de faire les accompagnements car ils ont été payés tardivement la première année ; le lycée a fait alors appel aux parents.
- Les ateliers mettant en scène l'ensemble des jeunes dans une même salle, ne semblent pas suffisamment efficaces, précisément en raison du nombre de jeunes.
- Des efforts sont fournis par l'équipe pédagogique afin de rendre les ateliers plus attractifs, comme, par exemple, la proposition de boissons et friandises.
- A la fin des séances, un débriefing a lieu entre la responsable pédagogique et les tuteurs.
- Les enseignants d'anglais interrogés indiquent plusieurs points positifs :
 - Le prolongement des enseignements dispensés au lycée
 - L'amélioration de l'aisance à l'oral
 - Le fait de travailler en effectif réduit
 - La découverte de l'enseignement supérieur.

⁵ constaté l'année précédente, par l'intermédiaire d'un questionnaire proposé aux jeunes par l'opérateur dès le premier stage de l'année 2011/2012

Conclusion de la partie et mise en perspective

Les résultats sont ambivalents et cette ambivalence est renforcée par l'arrêt de l'expérimentation avant son terme.

D'une part, on constate une progression notable en langue anglaise et d'une manière plus générale dans l'ensemble des matières scolaires, pour une partie du public ciblé, notamment les élèves ayant été assidus tout au long de deux années. Certains de ces derniers ont pu franchir jusqu'à deux niveaux au CECRL.

D'autre part, on constate une attrition importante d'une année à l'autre et après le premier stage de chaque année. Cette déperdition des jeunes est liée à des facteurs touchant à leur propre investissement (volatilité des appétences, arbitrage pour d'autres activités, refus de s'investir sur le moyen terme) et à des facteurs liés à l'économie générale du programme : exigences insuffisamment négociées en amont avec les établissements scolaires, suivi bilatéral insuffisant, implication faible des enseignants.

Les résultats de l'expérimentation confirment deux conclusions des études menées sur l'apprentissage des langues en France :

- le retard des jeunes sur leurs homologues de la plupart des pays européens
- les possibilités réelles de combler ce retard par une autre approche de l'apprentissage et l'expérimentation en a proposé une, basée sur des ingrédients simples : mise en situation, utilisation exclusive de la langue anglaise, information sur l'utilisation professionnelle des langues étrangères.

2. Validité externe des résultats et perspectives et généralisation/essaimage

i. Caractère expérimental du dispositif évalué

Le territoire fait l'objet d'un autre dispositif voisin, les « Cordées de la réussite », concernant d'autres matières que l'anglais, mais aussi l'anglais. Le caractère expérimental tenait alors à deux dispositions du programme :

- l'étalement de l'action sur plusieurs stages,
- la poursuite de l'action sur quatre années scolaires, avec des élèves qui pouvaient en bénéficier de un à quatre ans en fonction de leur niveau de classe au moment du début de l'expérimentation.

En même temps on peut dire que cette originalité l'a desservie : on a constaté un décalage entre l'ambition du programme étalé sur plusieurs années et la capacité réelle des jeunes à l'accepter. On suppose aussi que la co-existence de l'autre dispositif a pu jouer comme une concurrence à l'expérimentation, les élèves d'un des deux lycées étant doublement sollicités.

Cela étant, on peut imaginer la reproduction de cette action à des zones où l'offre ne serait pas concurrencée, mais à certaines conditions que nous présentons ci-après.

ii. Caractère transférable du dispositif et changement d'échelle

Représentativité du terrain, des acteurs et du public bénéficiaire

Les publics bénéficiaires correspondent bien aux objectifs initiaux, à savoir des jeunes résidant dans des zones en difficulté ; cela s'est avéré plus marqué pour le lycée Plaine de Neauphle que pour le lycée Vilar. On peut affirmer que le porteur de projet ne s'est pas trompé de public, y compris en matière de niveau en anglais : si le niveau attendu au niveau national, à la fin de la terminale est le B2 (au CECRL), une infime minorité du groupe Cible (et du groupe Témoin) l'avaient atteint avant l'expérimentation, alors qu'au niveau national, trois élèves sur dix l'atteignent.

Préconisations du porteur et des tuteurs

a-Sur le fond

- Trouver le moyen de plus impliquer tous les acteurs.
- Augmenter le nombre de stages.
- Développer les aspects liés à la culture des pays anglophones.
- Prolonger par un séjour en pays anglophone.

b-Sur la forme

- Etoffer l'équipe du porteur de projet, afin de se rendre plus disponible dans le rapprochement avec les établissements scolaires.
- Faire coïncider la semaine de stage avec les vacances universitaires des tuteurs, mais les lycées ne sont pas favorables à fixer les stages lors de la seconde semaine de vacances, craignant une fort absentéisme.
- Améliorer la communication envers la communauté scolaire, en insistant plus sur la pédagogie que sur la logistique des stages.

Préconisations des équipes éducatives des établissements scolaires

a-Sur le fond

- Faire intervenir le porteur de projet pour expliquer le projet aux enseignants et aux élèves à l'occasion de la rentrée scolaire.
- Rencontrer régulièrement les tuteurs de l'université (après chaque stage).
- Diversifier les ateliers chaque année scolaire.
- Diminuer la part consacrée au laboratoire multimédia.
- Sensibiliser les élèves les plus en difficulté.

- Développer les aspects liés à la culture des pays anglophones.
- Prolonger les stages par un séjour en pays anglophone.

b-Sur la forme

- Privilégier les vacances scolaires par rapport aux mercredis.
- Concentrer le dispositif sur deux classes de seconde, afin de faciliter la coordination et de maintenir le plus possible l'effectif bénéficiaire d'une année à l'autre.
- Annoncer les dates de stage dès juin pour que les parents prennent leurs dispositions pour les vacances.
- Utiliser en seconde les 2 heures hebdomadaires d'accompagnement personnalisé.
- Organiser une rencontre entre le porteur de projet et les enseignants d'anglais en septembre, puis après le premier stage de Toussaint.
- Inviter le porteur de projet lors de la semaine d'accueil des classes de secondes en septembre.

Préconisations du partenaire interne à l'université (le service d'information et d'orientation professionnelle)

a-Sur le fond

- Travailler en amont avec les professeurs pour qu'ils motivent leurs élèves, y compris à faire savoir à leurs collègues qu'ils peuvent venir se renseigner dans le service (ouvert au public) ou sur le site Internet.
- Préparer avec les lycéens en stage qui viendraient avec une petite fiche contenant déjà des questions ; la spontanéité est importante mais pas suffisante, car l'orientation est un gros chantier ; la préparation pourrait avoir lieu aussi en allongeant la séance pour élaborer cette fiche.

b-Sur la forme

- Faire l'intervention pendant la semaine de vacance universitaire : salles, matériel et personnel sont plus disponibles.

c-Conditions de reproductibilité

Il n'y a pas vraiment de conditions draconiennes. On pourrait y consacrer plus de temps s'il y avait plusieurs groupes d'élèves. Averti suffisamment à l'avance, le service peut s'organiser sans difficulté majeure.

Préconisations des jeunes

Exploitation des questionnaires destinés aux jeunes

PRECONISATIONS	2011/2012	2010/2011
Augmenter le nombre de stages dans l'année scolaire	3,8	5,1
Allonger la durée des stages	3,8	8,5
Modifier les jours ou les horaires (<i>précisez*</i>)	7,7	5,1
Réaliser ces stages dans l'établissement scolaire	9,6	10,2
Développer les aspects liés à la culture des pays anglophones	36,5	16,9
Prolonger par un séjour en pays anglophone	36,5	40,7
Supprimer le laboratoire multimédia**	0,0	10,2
Concevoir des ateliers plus attrayants, différents du lycée	1,9	3,4

*Commencer plus tard, mettre l'après-midi (3), mettre en période scolaire

**Ne veux pas se débrouiller tout seul, pas d'ambiance, aucune progression, l'anglais ne s'apprend pas de cette façon, ennuyant.

Peu de jeunes demandent un accroissement du volume des stages ; quelques uns souhaitent une modification des horaires dans le sens d'un décalage dans la journée (afin d'éviter de se lever tôt les jours de vacances) ; quelques uns aussi souhaitent qu'ils aient lieu dans leur lycée.

Pour l'essentiel les préconisations s'intéressent au contenu des stages : le développement des connaissances de la culture des pays anglophones et le prolongement de l'action par des séjours dans ces pays.

La demande de suppression du laboratoire multimédia disparaît la seconde année, logiquement car il n'a plus été proposé.

Interrogés par le porteur de projet à l'issue du troisième stage de l'année 2011/2012, les jeunes précisent qu'il souhaitent :

- plus de jeux dans les ateliers
- plus d'oral
- plus de rencontres avec les étudiants étrangers
- « faire de l'anglais qui nous parle » : thèmes en rapport avec leur âge et leur vie quotidienne.

Préconisations de l'évaluateur et Transférabilité du dispositif

Le public visé

- Ne pas commencer le dispositif avec les classes de 3^{ème}, car :
 - il y a un risque fort d'attrition lors du passage en seconde,
 - les élèves ne sont pas assez mûrs pour s'engager sur plusieurs années et tenant compte des effets qui ne peuvent être tangibles que sur le moyen terme
- Elaboration d'un argumentaire pour les élèves les plus en difficulté, qui ont tendance à ne pas s'inscrire dans ce type de dispositif au motif de leur retard trop important

La gestion des tuteurs universitaires

- Recrutement sous condition de disponibilité
- Information précise sur les programmes à appliquer
- Information précise sur les fonctions périphériques au face-à-face : traçabilité et bilan, rencontre avec les enseignants des établissements scolaires
- Réunions régulières de concertation et programmation

Le partenariat interne à l'Université

- Définition en amont des contributions attendues
- Bilan effectué à la fin de chaque année

L'implication des établissements scolaires partenaires

- Négociation des engagements réciproques, y compris si une évaluation rigoureuse est envisagée
- Présentation du programme à la communauté éducative et aux élèves
- Réunions trimestrielles de bilan et d'ajustement
- Implication des enseignants d'anglais dès l'amont afin de construire un programme articulé et cohérent avec l'Université, qui se matérialiserait, par des « prescriptions croisées » au service de la progression des élèves
- Appui à ces enseignants pour présenter le dispositif à leurs élèves, notamment en faisant participer les tuteurs de l'Université
- Constitution de binômes tuteur / enseignant d'anglais, ce qui suppose de prévoir du temps de coordination pour les tuteurs

Le contenu des stages

- Programme différent pour chaque année / élève, afin que l'élève ne refasse pas les mêmes stages chaque année
- Accent mis sur le ludique, eu égard à leur caractère facultatif
- Développement des ateliers en sous-groupes afin de mieux assurer la participation des élèves les plus réservés
- Insistance sur les contenus souhaités par les élèves et utilisation comme tremplin pour développer l'ingénierie pédagogique (plutôt que de s'en tenir à un programme pré-établi)
- Intervention de jeunes ayant réussi leur pré-insertion professionnelle à l'international (études, stage, premier emploi)
- Participation des lycéens à des cours de première année de licence
- Instauration d'un tutorat individualisé pour les élèves les plus en difficulté dans les stages
- Développement de l'information sur les possibilités de parcours à l'international et la diversité des métiers utilisant les langues

L'implication des élèves

- Recherche des vecteurs de motivation
- Réalisation des stages pendant les périodes scolaires au terme d'un aménagement des emplois du temps, la programmation hors temps scolaire étant aléatoire eu égard au niveau de motivation des élèves
- Suggestion aux enseignants de tenir compte des résultats en stage dans les résultats scolaires trimestriels ou, a minima, dans les appréciations qualitatives sur les bulletins

Les modalités pratiques

- Organisation du premier stage dans le lycée pour les classes de seconde, afin de toucher le maximum d'élèves et de les inciter à s'inscrire aux stages suivants après avoir « jugé sur pièces » de l'intérêt de la démarche
- Utilisation des heures d'accompagnement personnalisé (notamment en seconde où il y a plus de latitude et pas d'examen en fin d'année) et à condition de ne pas les placer en fin de journée (comme cela est souvent le cas)
- Instauration des périodes de stages, afin qu'elles ne tombent pas en période d'examen ou de révision
- Communication sur le projet, en interne et à l'externe en direction des établissements scolaires (notamment sur les conditions d'inscription des élèves dans le dispositif et les obligations liées à l'évaluation).

CONCLUSION GENERALE

1) Les résultats

Nonobstant l'arrêt de l'expérimentation, il convient d'admettre que le projet était peut être trop ambitieux eu égard aux moyens qui allaient être mis en œuvre, que ce soit en amont de la réalisation ou pendant celle-ci, où les dispositions correctives n'ont pas suffi à inverser la tendance d'une manière notable.

L'ambition se mesure ici à la fois à la nécessité de moyens humains conséquents, à la vivacité du partenariat et à la prise en compte des caractéristiques, comportements et attentes des jeunes. Sur ces trois facteurs essentiels, il a manqué de la rigueur, de la conviction et de la constance. D'autant que leurs insuffisances respectives, allaient se cumuler, voire se combiner, pour miner les résultats potentiels.

Ces derniers ne sont pourtant pas négligeables ; ils peuvent même être considérés comme inespérés compte tenu des insuffisances rappelées ci-dessus.

Nous avons en effet, par recoupement des divers résultats en terme de progression en anglais et dans la scolarité en général, estimé qu'un quart des jeunes ciblés avaient pleinement bénéficié du programme, un autre quart en ayant bénéficié partiellement. Pour la moitié restante, la présence épisodique des jeunes, voire nulle au-delà du premier stage, ne permet pas de relever un quelconque bénéfice.

2) Les conditions d'essaimage et de généralisation

Paradoxalement peut-être, ces résultats en demi-teinte nous ont permis de déterminer, avec l'aide des différents groupes d'acteurs, les conditions d'une transférabilité du programme.

Ces conditions renvoient évidemment aux insuffisances relevées et s'adressent essentiellement à :

- L'architecture générale : la période de quatre années est probablement trop longue, non pas pour atteindre des résultats probants, mais pour assurer la pérennité du dispositif année après année ; en effet, il faut tenir compte déjà du turn over dans les équipes éducatives et dirigeantes des établissements scolaires et chez le porteur de projet ; mais aussi de la volatilité des appétences de jeunes, finalement peu enclins à s'engager au-delà du très court terme. D'autre part, le choix de réaliser les stages hors des temps scolaires n'a pas été efficient ; il faudra envisager un aménagement des

emplois du temps scolaires pour y insérer les stages, chose que l'on sait particulièrement malaisée.

- L'engagement mutuel du porteur et des partenaires scolaires : il doit être plus rigoureux et s'appuyer à la fois sur une feuille de route pour la durée du programme et sur une liste précise des dispositions à respecter de part et d'autre, dans lesquelles la coordination régulière doit être le maître-mot ; pas seulement en matière logistique, mais aussi, et surtout, en matière pédagogique, afin que les objectifs puissent être communs et les séquences pédagogiques en porter la trace.
- La recherche des modalités pédagogiques qui peuvent le mieux séduire les jeunes, dont on a vu que peu s'en fallait pour se désaffilier progressivement du dispositif.

Ainsi, cela ne peut pas être le projet d'un porteur universitaire seul, mais nécessairement d'un collectif associant dès le départ des établissements scolaires, dont on aura testé suffisamment la solidité des engagements.



BIBLIOGRAPHIE

BARUCH Martine, CAIN Albane, DE PIETRO Jean-François, et al. Stéréotypes culturels et apprentissage des langues : Bulgarie, France, Hongrie, Suisse. Paris : UNESCO, 1995.

BYRAM Michaël, BLAMONT-NEWMAN Katharina trad., BLAMONT Gérard trad. Culture et éducation en langue étrangère.

IGEN - MONTAIGU Reynald, NICOMEDE Raymond. Modalités et espaces nouveaux pour l'enseignement des langues.

Lehmann, D. Objectifs spécifiques en langue étrangère. Les programmes en question ? Hachette Références, 1993

PENDANX, M. Les activités d'apprentissage en classe de langue, Hachette. Paris. 1998.

VOGEL Klaus, CORMERAIE Sylvette. Du rôle de l'autonomie et de l'interculturalité dans l'étude des langues étrangères. International review of applied linguistics in language teaching, février 1996, vol.34/1.

Identité sociale et dimension européenne : la compétence interculturelle par l'apprentissage des langues vivantes. Strasbourg : Conseil de l'Europe, 2001.



Exploitation des questionnaires destinés aux élèves du groupe Cible

	2011/2012	2010/2011
	Total 2 lycées	
	%	%
PRESENCE A TOUS STAGES		
OUI	75	20,6
NON	25	79,4
Si NON		
Relâchement de l'intérêt à cause des contenus des modules	12,5	6,9
Difficultés à suivre	0	3,4
Autre activité réalisée pendant la période de stage	50	34,5
Difficulté personnelle à se rendre disponible	0	20,7
Difficulté de transport pour se rendre aux stages	0	20,7
Oubli de la date	12,5	0,0
Méconnaissance des stages précédents	0	13,8
IMPACT STAGE Information Orientation		
L'UVSQ à l'heure internationale	36,4	0,0
Fenêtre sur le monde	18,2	7,1
Portes ouvertes au Centre de ressources Espace Langues	9,1	7,1
Animation culturelle	9,1	17,9
Accompagnement scolaire	0,0	14,3
Aucun	27,3	53,6
IMPACT STAGE LANGUE		
Laboratoire multimédia	4,1	19,2
Atelier d'expression	57,1	53,8
Atelier de compréhension	32,7	23,1
Aucun	6,1	3,8
EFFET sur Progression scolaire globale		
OUI	50	51,5
NON*	50	48,5
DIFFICULTES A SUIVRE		
Jamais	63,3	41,2
Rarement	23,3	14,7
Parfois	13,3	44,1
INVESTISSEMENT		
Fort	68,8	18,2
Moyen	31,3	78,8
Faible	0	3,0
PERCEPTION INTERET SCOLARITE		
Améliorée	31,3	26,5
Détériorée	0	0
Maintenue	68,8	73,5

PROJET LANGUES ou ETRANGER		
OUI	84,4	73,5
NON	15,6	26,5
Si OUI, le projet est		
Universitaire	28,1	14,7
Professionnel	40,6	14,7
Séjour Etranger	78,1	70,6
Si OUI, l'action a		
Déclenché ce projet	4,0	4,3
Confirmé projet antérieur	68,0	39,1
Eu aucune influence	28,0	56,5
DEMARCHES pour réaliser projet		
OUI	40,7	12,0
NON	59,3	88,0
PRECONISATIONS		
Augmenter le nombre de stages dans l'année scolaire	3,8	5,1
Allonger la durée des stages	3,8	8,5
Modifier les jours ou les horaires (<i>précisez**</i>)	7,7	5,1
Réaliser ces stages dans l'établissement scolaire	9,6	10,2
Développer les aspects liés à la culture des pays anglophones	36,5	16,9
Prolonger par un séjour en pays anglophone	36,5	40,7
Supprimer le laboratoire multimédia***	0,0	10,2
Concevoir des ateliers plus attrayants, différents du lycée	1,9	3,4

*dont (3) car un seul stage effectué en fin d'année

**Commencer plus tard, mettre l'après-midi (3), mettre en période scolaire

***Ne veux pas se débrouiller tout seul, pas d'ambiance, aucune progression, l'anglais ne s'apprend pas de cette façon, ennuyant

Exploitation des fiches individuelles élèves du groupe Cible, renseignées par le lycée

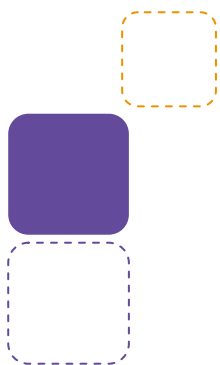
Sexe		Années retard				Boursier	
M	F	0	1	2	3 et +	OUI	NON
19,0	81,0	57,1	42,9			61,9	38,1
Total		100		100		100	
Profession Père				Profession Mère			
Sans	Ouv/Empl	Prof interm	Cadr, chef ent	Sans	Ouv/Empl	Prof interm	Cadr, chef ent
33,3	57,1	0,0	9,5	52,4	42,9	4,8	0,0
Total		100				100	
Note Anglais 1er Trim N			Niveau CECRL 1er Trim N				
<10	10 à 14	>14	A1	A2	B1	B2	
19,0	71,4	9,5	4,8	81,0	14,3	0,0	
Total		100				100	
Evolution Note Anglais			Evolution CECRL				
Entre 2 trim			Entre 2 trim				
Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5	Hausse	Stable	Baisse		
14,3	71,4	14,3	9,5	85,7	4,8		
Total		100				100	
Entre 2 années (1er T N au 3°N+1)			Entre 2 années (1er T N au 3°N+1)				
Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5	Hausse 2 niv	Hausse 1 niv	Stable	Baisse	
16,7	50,0	33,3	41,7	50,0	8,3		
Total		100				100	
Note 2°langue 1er Trim N			Note Autres 1er Trim N				
<10	10 à 14	>14	<10	10 à 14	>14		
14,3	71,4	14,3	19,0	81,0	0,0		
Total		100				100	
Evolution Note 2°langue			Evolution Note Autres				
Entre 2 trim			Entre 2 trim				
Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5	Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5		
19,0	57,1	23,8	14,3	71,4	14,3		
Total		100				100	
Entre 2 années (1er T N au 3°N+1)			Entre 2 années (1er T N au 3°N+1)				
Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5	Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5		
0,0	54,5	45,5	33,3	66,7	0,0		
Total		100				100	
Amélioration Comportements sociaux			Total				
OUI	Partiel	NON					
52,4	33,3	14,3	100,0				
Amélioration Autonomie							
OUI	Partiel	NON					
66,7	19,0	14,3	100,0				
Amélioration Potentiel							
OUI	Partiel	NON					
42,9	42,9	14,3	100,0				

Exploitation des fiches individuelles élèves du groupe Témoin, renseignées par le lycée

Sexe		Années retard				Boursier	
M	F	0	1	2	3 et +	OUI	NON
35,1	64,9	51,3	34,0	8,0	6,7	42,2	57,8
Total		100				100	
Profession Père				Profession Mère			
Sans	Ouv/Empl	Prof interm	Cadr, chef ent	Sans	Ouv/Empl	Prof interm	Cadr, chef ent
39,7	33,1	11,9	15,2	43,0	43,7	11,3	2,0
Total				100			
Note Anglais 1er Trim N			Niveau CECRL 1er Trim N				
<10	10 à 14	>14	A1	A2	B1	B2	
22,6	52,3	25,2	5,9	73,9	18,3	2,0	
Total			100				
Evolution Note Anglais			Evolution CECRL				
Entre 2 trim			Entre 2 trim				
Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5	Hausse	Stable	Baisse		
20,3	47,1	32,7	1,3	98,7	0,0		
Total			100				
Entre 2 années (1er T N au 3°N+1)			Entre 2 années (1er T N au 3°N+1)				
Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5	Hausse 2 niv	Hausse 1 niv	Stable	Baisse	
22,0	35,6	42,4	5,2	55,2	39,7	0,0	
Total			100				
Note 2°langue 1er Trim N			Note Autres 1er Trim N				
<10	10 à 14	>14	<10	10 à 14	>14		
34,8	43,3	22,0	29,8	66,2	4,0		
Total			100				
Evolution Note 2°langue			Evolution Note Autres				
Entre 2 trim			Entre 2 trim				
Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5	Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5		
18,4	52,5	29,1	13,3	68,7	18,0		
Total			100				
Entre 2 années (1er T N au 3°N+1)			Entre 2 années (1er T N au 3°N+1)				
Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5	Hausse + 1,5	Stable	Baisse + 1,5		
27,5	39,2	33,3	13,3	65,0	21,7		
Total			100				
Amélioration Comportements sociaux			Total				
OUI	Partiel	NON					
48,5	37,1	14,4	100,0				
Amélioration Autonomie							
OUI	Partiel	NON					
40,6	43,5	15,9	100,0				
Amélioration Potentiel							
OUI	Partiel	NON					
38,4	44,2	17,4	100,0				

Exploitation des fiches individuelles élèves du groupe Cible, renseignées par le porteur de projet

	2011/2012			2010/2011
	Vilar	PDN	Total	Vilar
Investissement				
Fort	72	31,3	49,1	40,0
Moyen	28	6,3	15,8	56,7
Faible	0	3,1	1,8	0,0
Nul et abandon après 1er stage	0	59,4	33,3	3,3
Total	100	100,0	100,0	100,0
Amélioration Comportements sociaux	28	12,5	19,3	
Amélioration Autonomie	32	15,6	22,8	
Amélioration Potentiel	20	21,9	21,1	
Difficulté à suivre				
Jamais	56	7,7	39,5	43,3
Rarement			0,0	10,0
Parfois	40	69,2	50,0	46,7
Toujours	4	23,1	10,5	0,0
Total	100	100,0	100,0	100,0



Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse et de la Vie Associative
Direction de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative